

CLINIQUE UROLOGIQUE NANTES ATLANTIS

## L'excellence au service de la santé

*En écho à l'initiative Movember dédiée à la santé masculine, les praticiens de la structure médicale se mobilisent. Une démarche mettant en lumière le dynamisme d'un établissement bien décidé à pérenniser ses atouts malgré les difficultés conjoncturelles de son secteur.*

À l'occasion de l'initiative Movember dédiée à la santé masculine, les professionnels de la clinique urologique de Nantes Atlantis se mobilisent pour informer le grand public. En ligne de mire, les pathologies propres à la masculinité comme le cancer de la prostate et celui des testicules. Le premier nommé est à l'heure actuelle le 1er cancer pour l'homme, dans le monde. Mais cette maladie, c'est aussi 510.000 suicides par an selon les chiffres officiels de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Face à ce fléau, la clinique urologique de Nantes Atlantis est au-devant de la scène et constitue une référence nationale voire internationale. En effet, parce que mono-disciplinaire, elle concentre ses efforts, ses investissements et ses recherches, uniquement sur ces types de pathologies. Ce choix, assumé et revendiqué par ses responsables, octroie une autorité naturelle à l'établissement. 85 % de la clientèle est composée d'hommes. Dans la répartition géographique des patients, 67 % sont issus du département, 91 % de la région et 9 % de tout l'Hexagone. Au-delà de son statut de leader dans le domaine, c'est surtout la philosophie de la structure qui lui confère sa notoriété. Une notoriété qui, depuis sa création en 1999, n'a cessé de s'étoffer et se fonde sur trois piliers : l'expérience et les compétences des praticiens, la qualité des soins et l'investissement dans les innovations technologiques de pointe. Ainsi, par exemple, travaillant en collaboration avec des spécialistes japonais, brésiliens et américains

pour lutter contre les maladies ciblées, la clinique va prochainement se doter d'un matériel de haute technologie développé par IBM. Les premiers essais cliniques devraient être mis en place d'ici la fin de l'année au plus tôt et lors du premier semestre 2022. Cet appareil permettra, d'une part d'accroître les connaissances des pathologies mais aussi, de diagnostiquer de manière plus rapide, l'apparition de tumeur. Dans le sillage de leurs engagements, les spécialistes ont pu constater l'évolution et l'efficacité des pratiques faisant passer le temps hospitalisation suite à une opération, d'une dizaine de jours à une journée. L'investissement est donc tout sauf un gadget au service d'une démarche marketing.

Dans le cadre de leur travail, les professionnels optent également pour une efficacité générée par la cohésion professionnelle et humaine. Plus que les légitimes investissements matériels, la dimension humaine est aujourd'hui placée sous les feux de la rampe avec la volonté de tout mettre en place pour la consolider. Cette volonté prend tout son sens lors du mois de novembre durant lequel se déroule l'opération Movember. Un mois où le sport est valorisé au rang de vecteur de cohésion professionnelle pour la soixantaine de salariés présents. L'équipe de la clinique participera ainsi à l'Ultra-trail de la Sainté-Lyon. Un euro sera reversé pour chaque kilomètre parcouru entre 0 et 1000 km, puis 2 euros entre 1.000 et 2.000 km. Via

une application commune, tous les acteurs de la clinique se retrouvent et participent à ce challenge. Outre la démarche physique, les sujets de la qualité alimentaire, de l'hygiène de vie et des bienfaits des activités sportives sont abordés. Une initiative qui améliore dans le même temps les conditions de travail. En effet, grâce à cette opération, de véritables fruits sont apparus parmi lesquels une intensification des rapports humains entre services parfois éloignés, l'émergence d'un esprit d'équipe actif et une augmentation généralisée du bien-être au travail. Ces résultats arrivent au bon moment puisque la clinique, comme tous les établissements de santé, a été particulièrement touchée par les effets préjudiciables du Covid.



La feuille de route de la clinique a été présentée en présence d'Eric Potiron, chirurgien Urologue ; Camilla Belbeoc'h Directrice de la Clinique ; Jean-Luc Harousseau, PDG ; Pierre Nevoux, chirurgien urologue. CP/Manon Beau-lieu

## Engagements salvateurs

Placée en redressement judiciaire il y a deux ans, la clinique a bien failli sombrer avec tout son équipage malgré un plan de reprise accepté par le Tribunal de commerce mais refusé

par l'Agence régionale de santé. Aujourd'hui, la clinique retrouve petit à petit sa vitesse de croisière. Un retour obtenu grâce à une totale refonte de son architecture financière, humaine et de son projet même. Le sauvetage a été réalisé au seuil du second semestre 2019. Il revient à deux personnalités locales : Daniel Augereau, PDG de l'entreprise d'intérim Synergie et le professeur Jean-Luc Harousseau, hématologue émérite mais aussi ancien président de la Haute autorité de santé. Et la mission n'a pas été des plus faciles. « Il a fallu éponger les dettes (5 M€), entretenir le matériel et surtout investir pour assurer l'avenir », précise Jean-Luc Harousseau pour qui « l'innovation technologique » constitue l'une des clefs de

voûte de la réussite de l'établissement. Si la remise en état a nécessité beaucoup d'efforts, elle a également dû encaisser les conséquences d'une conjoncture dramatique avec les confinements liés au Covid. Résultat : deux mois de fermeture, des salariés en chômage technique, des chiffres qui s'effondrent jusqu'à -75 % d'activité. Une vraie tempête lors de laquelle le Pr Jean-François Chatal, père de la médecine nucléaire à Nantes, est venu prêter mainforte en tant qu'actionnaire. En mai 2021, malgré l'investissement et l'engagement des repreneurs, la conjoncture a nécessité l'appui des Institutions publiques pour combler les brèches. Pragmatisme économique. 400.000 € ont ainsi été perçus de la part de l'Agence régionale de santé (ARS). Il faut dire que le Covid pèse lourd

puisque, outre le fait de dévoiler le manque patent de souveraineté médicale de la France, il a infligé aux établissements un surcoût de 10 % des achats du matériel. Malgré tout, les activités repartent avec une augmentation de 20 %. De quoi apporter du baume au cœur et d'envisager l'avenir avec une certaine confiance même si le résultat final de 2021 se situe juste en dessous des perspectives escomptées. Et pour confirmer l'avènement de vents plus porteurs, d'ici la fin de l'année, un sixième chirurgien viendra gonfler les rangs de la clinique. Une arrivée confortant ainsi l'identité d'une structure bien décidée à conserver son cap calé sur l'excellence. ■

*par Vincent Gautier*

